

الإسلام لله
الامتثال

Exégèse [Tafsir] : « Non ! ... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'aient demandé de juger de leurs disputes.. » ;
Sourate 4 [An-Nissa'], Verset 65

Par l'Imâm Ibn ach-Chawkânî

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Verset :

﴿ فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴾

« Falā Wa Rabbika Lā Yu'uminūna Ĥattā Yuhakkimūka Fīmā Shajara Baynahum Thumma Lā Yajidū Fī 'Anfusihim Ĥarajāan Mimmā Qadayta Wa Yusallimū Taslīmāan »

« Non ! ... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. »
[Sourate 4, Verset 65]

Commentaire :

L'Imâm ach-Chawkânî -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit :

قال الإمام الشوكاني رحمه الله في تفسير هذه الآية الكريمة :
{فلا وربك} . قال ابن جرير: قوله "فلا" رد على ما تقدم ذكره ، تقديره فليس الأمر كما يزعمون أنهم آمنوا بما أنزل إليك وما أنزل من قبلك ، ثم استأنف القسم بقوله {وربك لا يؤمنون} وقيل : إنه قدم لا على القسم اهتماماً بالنفي ، وإظهاراً لقوته ثم كرره بعد القسم تأكيداً ، وقيل : لا مزيدة لتأكيد معنى القسم لا لتأكيد معنى النفي ، والتقدير : {فوربك لا يؤمنون} كما في قوله : {فلا أقسم بمواقع النجوم} . {حتى يحكموك} أي جعلوك حكماً بينهم في جميع أمورهم لا يحكمون أحداً غيرك ، وقيل : معناه يتحاكمون إليك ، ولا ملجئ لذلك {فيما شجر بينهم} أي اختلف بينهم واختلط ، ومنه الشجر لاختلاف أغصانه ، ومنه قول طرفة : وهم الحكام أرباب الهدى وسعاة الناس في الأمر الشجر أي المختلف ، ومنه تشاجر الرماح : أي اختلفها {ثم لا يجدوا في أنفسهم حرجاً مما قضيت} قيل : هو معطوف على مقدر ينساق إليه الكلام : أي فتقضي بينهم ثم لا يجدوا . والحرج : الضيق ، وقيل الشك ، ومنه قيل للشجر الملتف : حرج وحرجة ، وجمعها حراج ، وقيل الحرج : الإثم ، أي لا

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

يجدون في أنفسهم إثمًا بإنكارهم ما قضيت {ويسلموا تسليماً} أي : ينقادوا لأمرك وقضائك انقياداً لا يخالفونه في شيء .

« **Non !... Par ton Seigneur ! [...]** »

Selon Ibn Jarir, ce “Non !” est une réponse à une éventuelle objection. Il sous-entend par là que les choses ne sont pas telles qu’ils le prétendent, lorsqu’ils affirment croire à ce qui te fut révélé, ainsi qu’à ce qui fut révélé avant toi. Puis, il réitère le serment lorsqu’il dit : « **[...] Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants [...]** »

On a dit qu’il a introduit Son serment par “Non !” dans le souci d’insister sur la négation et afin de manifester clairement Sa force. Il a par la suite répété ce “Non !” après l’énoncé de la formule du serment¹ de façon à renforcer l’injonction. On peut dire de ce “la” (*négation*) qu’il est un outil grammatical permettant de renforcer le serment et qu’il est un “la” (*négation*) renforçant la signification de l’interdiction. Ce qui est sous-entendu par : « **Non!... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants [...]** » est du même ordre que lorsqu’il dit :

« **Non ! ... Je jure par les positions des étoiles.** »

(Sourate 56, verset 75)

« **[...] aussi longtemps qu’ils ne t’auront demandé de juger [...]** » C’est-à-dire : “Tant qu’ils ne t’auront pas institué comme juge entre eux dans tous les domaines les concernant, sans établir comme juge entre eux d’autre que toi.” On a dit qu’on entendait par là : “c’est à toi qu’ils adressent leur demande de jugement”. Le “la” (*négation*) sert à marquer cette contrainte.

« **[...] de leurs disputes [...]** » : c’est-à-dire tout ce en quoi leurs affaires ont pu être mêlées les unes aux autres et en quoi ils ont pu diverger, d’où l’origine de l’emploi de “chajar” pour désigner une querelle, en raison de la similitude avec les arbres qui emmêlent leurs branches. D’où la parole de Tarafa : « Et eux, les juges, sont les chefs de la bonne guidance et ceux qui agissent dans les affaires de “chajar”, c’est-à-dire “différend”. De la racine du mot “chajar” on tire aussi le mot “tachajour”, d’où l’expression qu’on peut rendre par : “les adversaires / escrimeurs ont entremêlé leurs épées”, qui sous-entend leur affrontement.

« **[...] et qu’ils n’auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, [...]** » On a dit : « Voici ce qui est implicitement induit par l’énoncé de cette parole : “Tu juges parmi eux, PUIS ils n’éprouvent nulle angoisse (...)”

Angoisse (“*Haraj*”) a ici la signification de “malaise” (*dayyiq*). On a dit aussi que cela signifiait “doute” (*chakk*).

Pour désigner des arbres luxuriants, on peut employer en arabe le terme “*haraj*” ou “*haraja*”, traduit en français par “forêt”, ou “jungle”.²

¹ NTD : en arabe : « **La wa-rabbouka la you’minoun [...]** » : la négation encadre le serment.

² NTD : C’est ce même mot “*haraj*” qui prend aussi le sens, comme dans le verset, d’“angoisse”, de “doute”. Il s’agit d’une considération du même ordre que celle à propos du mot “chajar” qui désigne arbre, et, par analogie avec les branches emmêlées, la discorde.

On a dit que “*haraj*” voulait dire mal, péché (*ithm*), c’est-à-dire : “Ils ne porteront pas en eux le péché d’avoir réfuté ce que tu auras jugé.”

« [...] et qu’ils se soumettent complètement [à ta sentence]. » C’est-à-dire : “Ils se soumettent à ton commandement et à ton jugement dans une obéissance telle qu’ils n’émettent aucune objection au sujet de quoi que ce soit.”

Source : Fath al-Qadîr al-Djâmi‘ Bayna Fannay ar-Riwâya wa ad-Dirâya min ‘Ilm at-Tafsîr.

